

LE GRIMOIRE

COMEDIE

Daniel LEVALLOIS

DISTRIBUTION

11 PERSONNAGES (7 filles et 4 garçons)

Valentine	jeune fille du village
Zoé	jeune fille du village
Mélanie	jeune fille du village
Éléonore	jeune fille du village
Jenny	jeune fille du village
Quentin	jeune garçon du village
Élisabeth	maitresse d'école du village
Guillaume	clown farceur
Cunégonde	jeune fille nouvellement arrivée au village, sœur de Théodule et d'Aristide
Théodule	jeune garçon nouvellement arrivé au village, frère de Cunégonde et d'Aristide
Aristide	jeune garçon nouvellement arrivé au village, frère de Cunégonde et de Théodule

DECOR

Un coin du village avec un banc.

SYNOPSIS

La maitresse d'école d'un village découvre un vieux livre dans sa bibliothèque. L'ouverture du livre libère des personnages complètement décalés dans le temps, sous l'œil interrogateur des jeunes du village d'aujourd'hui...

SCENE 1

Élisabeth, la maitresse d'école, arrive, un livre à la main. Elle s'assoit sur le banc et s'adresse au public...

ELISABETH J'ai trouvé ce vieux livre dans la bibliothèque de l'école. *(Elle souffle dessus pour chasser la poussière et lit le titre)*. «Histoires extraordinaires de mon village ». Je sens que ça va plaire à mes chers petits élèves. *(Elle l'ouvre et commence à lire...)*. « Note importante au lecteur : Les personnages évoqués dans ces histoires peuvent prendre vie à tout instant dès lors que ce grimoire est ouvert ». Pft ! Qu'est-ce que c'est que ce bouquin ? C'est vraiment n'importe quoi. *(Elle tourne la page)*. « Il était une fois un vieux manoir, un peu à l'écart du centre du village qui avait une réputation étrange. On le disait hanté par un fantôme...un peu spécial. Les propriétaires, lassés d'être dérangés toutes les nuits par ce drôle de locataire, avaient fini par partir et le vieux manoir était resté à l'abandon pendant des années. Le fantôme, désormais seul, s'ennuyait à mourir et avait sombré dans un profond sommeil dans le grenier du manoir. Un jour, une famille racheta le manoir et vint s'y installer... ». *(Elle regarde autour d'elle, un peu inquiète...)*.

NOIR PROGRESSIF

SCENE 2

Valentine, Zoé, Mélanie, Éléonore, Jenny et Quentin, tous concentrés sur leurs portables, autour du banc...

QUENTIN Il est où, Guillaume ?

JENNY Il est à son cours de théâtre, comme tous les mercredis.

ZOE Pft ! Du théâtre ! Pour faire le clown, tu veux dire.

MELANIE J'aimerais bien faire du théâtre, mais j'oserais jamais.

VALENTINE Regardez là-bas ! Y a de la fumée qui sort de la cheminée du vieux manoir.

ELEONORE Mais oui, dis donc ! C'est la première fois que je vois ça.

QUENTIN Vous êtes pas au courant ? Y a des nouveaux qui viennent d'arriver au village.

JENNY Est-ce qu'il y a des jeunes dans cette famille ?

ZOE Oui ! Je les ai vus devant la mairie hier. Ils sont « space ».

JENNY Qu'est-ce que t'entends par « space » ?

ZOE Ben ! Ils sont habillés à la mode, mais de quelle époque ? Mystère !

MELANIE Je les ai vus aussi. On dirait qu'ils sortent tout droit d'un roman d'Émile Zola.

VALENTINE Vous êtes sûrs que c'est pas « la famille Addams ».

ELEONORE Non ! « La famille Addams », c'est pas un roman d'Émile Zola. Enfin ! Je crois pas.

QUENTIN La fille, elle est habillée comme mon arrière-grand-mère sur une vieille photo en noir et blanc.

JENNY J'ai hâte de voir ça. D'où ils sortent ceux-là ? Du 19^{ème} siècle ?

ZOE C'était quoi les grandes marques de fringues au 19^{ème} ? Denis Papin, Victor Hugo Boss...

MELANIE Les jeans troués n'existaient pas. Y avait juste que les trous.

VALENTINE En fait, ils vont très bien avec le style du manoir.

ELEONORE Et leurs portables ! Vous croyez qu'ils ont des « Smartphones » dernière génération ?

QUENTIN Ils doivent être plus près du téléphone à manivelle.

JENNY Ou alors, ils communiquent avec des signaux de fumée.

ZOE C'est peut-être pour ça que leur cheminée fume, c'est pour nous envoyer un message, comme les Indiens.

MELANIE T'as raison ! Ça veut dire : « Nous voilà, la famille Addams ».

VALENTINE Tout le monde dit que le manoir est hanté. Qu'il y aurait un fantôme. J'aimerais pas habiter là.

ELEONORE C'est vrai. Ma grand-mère m'a dit qu'elle l'a vu une fois, il y a très longtemps, la nuit d' « Halloween ».

QUENTIN Ca existait déjà « Halloween » du temps de ta grand-mère ?

JENNY Ah ! Oui ! Et à quoi il ressemblait ce fantôme dans l'imagination de ta grand-mère ?

ELEONORE Elle disait qu'il avait l'apparence d'un clown.

ZOE Un fantôme déguisé en clown. C'est du grand n'importe-quoi.

MELANIE S'il ressemblait à un clown, ça devait pas être un fantôme triste.

VALENTINE On dit parfois que les clowns sont tristes à l'intérieur.

À cet instant, derrière eux, un clown traverse la scène en courant, en adressant une grimace au groupe, mais seul Quentin l'a remarqué.

QUENTIN Vous avez vu ?

LES AUTRES Quoi ?

QUENTIN Y a un clown qu'est passé en courant.

JENNY Elle est bonne, ta blagounette, Quentin. Si c'est pour nous foutre les chocottes, t'as tout faux.

ELEONORE Tu nous fais le coup à chaque fois. T'es toujours le seul à voir des choses que personne ne voit.

QUENTIN Non ! Mais c'est pas une blague. J'ai vraiment vu un clown passer.

ZOE Il était comment ton clown ? Il avait un gros nez rouge, un petit chapeau, des grandes chaussures ?

QUENTIN Ben ! Oui ! Et en plus, il nous a fait une grimace.

MELANIE C'est peut-être le fantôme du manoir qui s'est enfuit.

VALENTINE Il a eu peur de la famille Addams. Le comble pour un fantôme.

JENNY Mais c'est des bêtises tout ça. Il suffit de parler d'un sujet et l'imagination fait le reste. Le phénomène est connu.

ELEONORE C'est vrai ce que tu dis. Cet été, je me baignais à la mer. J'ai pensé à un requin. Eh ! Ben ! Je suis sortie en vitesse.

ZOE Et moi, dans mon lit, je pensais à des puces. Eh ! Ben ! Ça s'est mis à me gratter de partout et j'ai rallumé la lumière pour vérifier qu'il n'y en avait pas.

MELANIE Moi, j'ai pensé fortement à de l'argent de poche. Eh ! Ben ! Quand j'ai fouillé dans mes poches, y avait rien.

VALENTINE Moi, je rêve souvent que je suis une « rock star », mais à chaque fois que je commence à chanter, il pleut des notes de solfège.

Soudain, le clown repasse derrière eux, dans l'autre sens, personne ne l'a remarqué cette fois. Il s'arrête et s'adresse au groupe...

LE CLOWN Hello ! Bouh !

Tout le monde se retourne...

LE CLOWN Je vois que tout le monde a de l'imagination. Et moi, suis-je un hologramme ou suis-je réel ? Approchez ! Est-ce que vous connaissez l'histoire d'un gentil fantôme déguisé en clown par erreur et qui sème la panique, dès qu'on l'aperçoit ?

A ces mots, tous paniqués, ils s'enfuient en criant...

LE CLOWN Ben ! Quoi ? Qu'est-ce que j'ai fait ? Pourquoi on veut jamais écouter mon histoire drôle ? Tant pis ! *(Il sort une cordelette d'une poche et s'adresse au public)*. Voici une corde d'un mètre. Je vais la couper en 2 avec mes ciseaux. Je vais faire un nœud avec les 2 bouts. Le nœud va disparaître et ma corde redeviendra comme au début. C'est de la magie ! *(Il cherche ses ciseaux dans ses poches)*. Je crois que j'ai perdu mes ciseaux. C'est pas grave, j'ai 2 bouts de corde dans une autre poche. *(Il sort 2 bouts de corde d'une autre poche)*. Je fais un nœud. *(Il n'arrive pas à faire un nœud)*. C'est pas grave, j'ai une autre corde dans ma poche. *(Et il ressort une corde équivalente à la première)*. Et voilà ! Eh ! Eh ! C'est de la magie ! *(Et il s'en va tristement...)*

SCENE 3

Cunégonde, Théodule et Aristide arrivent. Théodule porte un sac de billes et Aristide un jeu de quilles...

- THEODULE Eh ! Ben ! Dis donc ! Y a pas foule. J'ai pourtant entendu des bruits tout à l'heure. Des cris de jeunes comme nous, qui avaient l'air de s'amuser.
- CUNEGONDE C'est toi qui as dû les faire fuir, avec ton sac de billes. C'est un jeu de garçons, et il n'y a presque rien que des filles dans ce village.
- ARISTIDE Et les quilles, tout le monde peut y jouer, garçons et filles.
- CUNEGONDE C'est pareil ! C'est nul pour faire connaissance. Le mieux, c'est d'attendre qu'ils arrivent et on verra.
- THEODULE Ce matin, j'ai entendu papa qui disait à maman qu'il devait y avoir un fantôme au manoir parce qu'il a entendu plein de bruits cette nuit.
- CUNEGONDE Tout le monde sait que les fantômes n'existent pas. C'est encore une blague pourrie de papa pour faire peur à maman.
- ARISTIDE Moi aussi, j'ai entendu de drôles de bruits cette nuit dans le grenier.
- THEODULE C'est normal qu'il y ait des bruits. Y a certainement des souris ou des rats dans le grenier. Le manoir n'a pas été habité pendant des années.
- CUNEGONDE J'ai horreur de ces bestioles. Je ne risque pas de monter au grenier. Je préfère encore les fantômes.
- ARISTIDE Sans parler des araignées qui doivent être grosses comme des tarentules et leurs toiles grandes comme des filets de pêche.
- THEODULE Et des chauves-souris qui sucent le sang des humains comme les vampires, jusqu'à ce qu'ils se dessèchent comme une vieille peau.
- ARISTIDE Et des hiboux qui te regardent fixement de leurs gros yeux dans l'obscurité en faisant : « Hou ! Hou ! »
- THEODULE Et des serpents des greniers qui...

CUNEGONDE Bon ! Ça suffit ! Vous racontez n'importe quoi pour me faire peur, mais ça marche pas. Ça m'empêchera pas d'aller au grenier si j'en ai envie.

THEODULE On va mettre des tapettes dans le grenier pour attraper les souris et les rats. Si on attrape un fantôme, ça prouvera que papa avait raison.

CUNEGONDE Comment on pourrait piéger un fantôme dans une tapette à souris ? C'est ridicule. Un fantôme, c'est immatériel. Ça peut pas s'attraper et une tapette, c'est grand comme ça.

ARISTIDE Il faudrait mettre un piège à fantôme, mais je sais pas si ça se vend chez le quincailler.

THEODULE Cette nuit, j'irai au grenier, déguisé en fantôme et on verra lequel aura le plus peur de l'autre.

ARISTIDE Tu fais ton brave comme ça, mais quand tu seras devant lui, tu mettras tes jambes à ton coup.

Tout à coup, le clown apparait derrière eux...

LE CLOWN Hello ! Bouh !

Ils se retournent...

THEODULE Salut Clown ! Je m'appelle Théodule.

LE CLOWN Ah ! Ah ! Ah ! Théodule ! Quel prénom ridicule !

ARISTIDE Et moi, Aristide.

LE CLOWN Ah ! Ah ! Ah ! Aristide ! Quel prénom stupide !

CUNEGONDE Et moi, c'est Cunégonde !

LE CLOWN Ah ! Ah ! Ah ! Cunégonde ! Quel prénom... euh ! A la « gonde » ! Pardon ! J'ai rien trouvé pour la rime tellement c'est nul.

THEODULE Ce sont les noms que nos parents nous ont donnés et ça nous plait. Et toi ! C'est quoi ton nom ?

LE CLOWN Appelez-moi « Krusty » ! Je sais qui vous êtes. Vous habitez au vieux manoir. C'est là que j'habite aussi. Nous allons vivre ensemble. Chouette ! Enfin des potes !

CUNEGONDE Mais c'est impossible. Si t'habitais au manoir, on t'aurait déjà rencontré.

LE CLOWN C'est normal. J'habite dans le grenier pour être plus tranquille, à l'écart des vivants. Ils sont pas toujours très gentils, les vivants.

ARISTIDE T'es en train de nous dire que t'es un fantôme, c'est ça ?

LE CLOWN Quelle perspicacité, jeune homme ! Un fantôme dans un costume de clown.

CUNEGONDE Comment un fantôme a pu se retrouver habiller en clown ?

LE CLOWN C'est parce qu'un jour, en fouillant dans le grenier du manoir, j'ai trouvé ce costume. Je l'ai enfilé et boum ! Une vieille poutre m'est tombée dessus et je suis mort. Depuis, j'erre dans le village, habillé en clown. C'est une histoire drôle ou triste. J'ai jamais pu choisir.

THEODULE Tu serais pas en train de nous balader avec tes histoires de fantôme ? Je crois pas aux fantômes. T'es un gars du village qui s'est déguisé en clown, rien de plus.

LE CLOWN Et pourtant ! Je suis bel et bien là, mais pas en chair, ni en os, mais en clown.

ARISTIDE En tout cas, tu pourrais être plus discret la nuit. Je t'ai entendu et mon père aussi.

LE CLOWN Cette nuit, j'ai fait un mauvais rêve. Un cauchemar en fait.

THEODULE Tu rêvais qu'il y avait un autre fantôme qui te faisait peur ?

LE CLOWN C'était la première nuit que le manoir était occupé depuis des années et j'ai eu très peur d'être attaqué pendant mon sommeil.

CUNEGONDE Mais d'habitude, ce sont les vivants qui ont peur des fantômes et pas le contraire.

LE CLOWN Les temps ont changé, ma belle. Les temps ont bien changé. Les gens ne croient plus en rien et n'ont plus peur de rien de nos jours. C'est décourageant. Les fantômes ne servent plus à rien et du coup, il y en a de moins en moins.

THEODULE Moi, ça me dérange pas d'être copain avec un fantôme, du moment qu'il me chatouille pas sous les pieds la nuit.

LE CLOWN Le problème, c'est surtout la nuit que je vis, quand les vivants font le mort...enfin sont couchés.

CUNEGONDE Un conseil ! T'as pas intérêt de débarquer dans ma chambre au milieu de la nuit, tu pourrais te prendre un coup de bâton. D'ailleurs, je fermerai ma porte à clé.

LE CLOWN C'est pas un problème pour moi, je passe à travers les portes et les murs et les coups de bâton, je ne les sens pas.

ARISTIDE Prouve-le ! Montre-nous comment tu fais ! Là, y a un mur. Vas-y !

THEODULE J'aimerais bien voir ça. La tête qu'il va se prendre.

LE CLOWN Regardez bien ! Ça va être rapide. Mais avant, faut parier ! Combien vous voulez parier ?

CUNEGONDE Je parie cinq sous, pas plus.

ARISTIDE Moi, je parie dix sous.

THEODULE Et moi, je parie vingt sous.

LE CLOWN En euros, ça fait combien ?

CUNEGONDE Je ne connais pas cette monnaie. C'est de l'argent-fantôme ?

LE CLOWN Mais ! C'est la monnaie d'ici.

ARISTIDE Première fois que j'entends ça.

THEODULE C'est de la monnaie de clown ?

LE CLOWN Ah ! J'entends du bruit. Je dois vous laisser. Rendez-vous au grenier du manoir ! A très bientôt ! Hi ! Hi ! Hi !

Il disparaît en sautillant joyeusement...

SCENE 4

Élisabeth arrive, en lisant son livre. Pendant la conversation, elle garde toujours son livre ouvert...

- ELISABETH Bonjour les enfants ! Je m'appelle Élisabeth et je suis la maitresse d'école. Vous êtes nouveaux au village ?
- CUNEGONDE Oui ! Bonjour madame ! Je m'appelle Cunégonde et voici mes frères Théodule et Aristide.
- ELISABETH Eh ! Bien ! Dites donc ! Vos parents vous ont pas gâtés au niveau des prénoms. Pour moi, vous serez Cuné, Théo et Ari.
- THEODULE Dans quelle classe enseignez-vous, madame ?
- ELISABETH Je fais toutes les classes de l'école primaire et c'est déjà pas mal.
- ARISTIDE Mais madame, on va plus à l'école primaire depuis longtemps.
- ELISABETH Hop ! Hop ! Hop ! C'est pas vous qui décidez. Ca dépend du niveau scolaire que vous avez acquis à ce jour.
- CUNEGONDE Mais on n'a jamais redoublé. Nous sommes de bons élèves.
- ELISABETH Quand des nouveaux élèves arrivent, il est parfois indispensable de tout reprendre depuis le début.
- THEODULE Tout reprendre depuis le CP, vous voulez dire ?
- ELISABETH Oui ! C'est parfois nécessaire tellement le socle des connaissances est fragile. Est-ce que vous savez lire, écrire et compter ?
- ARISTIDE Ben ! Évidemment ! Nous avons toujours eu des bonnes notes en classe.
- ELISABETH C'est moi qui décide. Asseyez-vous ! Je vais tester vos connaissances générales maintenant.
- LES TROIS Maintenant ?
- ELISABETH Oui ! Maintenant ! Toi, Théo ! Comment s'appelle le premier homme qui a marché sur la lune ?
- THEODULE Mais madame, personne ne peut marcher sur la lune, elle est bien trop loin. Il n'y a guère que dans un roman de Jules Verne qu'un tel exploit est possible.

ELISABETH C'est bien ce que je pensais. Y a de graves lacunes. À toi Ari !
Quel est le nom du président de la république actuel ?

ARISTIDE Ben ! C'est facile madame, c'est Raymond Poincaré.

ELISABETH Mais enfin, mon petit ! Raymond Poincaré était président en
1916, c'était il y a longtemps. Aujourd'hui, c'est François
Hollande. C'est curieux comme réponse.

ARISTIDE Je connais pas ce nouveau président. Il a dû être élu cette
semaine, mais comme on était en plein déménagement...

ELISABETH Bon ! À toi, Cuné ! Quelle est la superficie de la France ?

CUNEGONDE Ça dépend, madame, avec ou sans les colonies ?

ELISABETH Euh ! Quelles colonies ?

CUNEGONDE Ben ! Les colonies françaises.

ELISABETH Ah ! Tu veux parler des départements et territoires d'Outre-mer,
les Dom Tom.

CUNEGONDE Non ! Des colonies comme l'Afrique Occidentale Française ou
l'Afrique Équatoriale Française, les Établissements français de
l'Océanie ou les cinq comptoirs français des Indes,
Chandernagor, Pondichéry, etc...

ELISABETH Vos réponses sont vraiment très curieuses, aussi curieuses que
vos tenues vestimentaires. C'est pas grave, je vais noter vos
numéros de portables si vous êtes d'accord.

ARISTIDE Nos quoi ?

ELISABETH Vos numéros de portables ! Vous ne les connaissez pas par
cœur ?

ARISTIDE Vous voulez parler de nos cartables, madame ?

ELISABETH Des portables ! Vous êtes sourds ou quoi ?

THEODULE Euh ! Oui ! Mais nos parents ne veulent pas qu'on les donne aux
inconnus...

ELISABETH Mais je suis la maitresse d'école quand même. Vous pouvez me
faire confiance.

ARISTIDE Il faut quand même qu'on demande à nos parents.

ELISABETH Bon ! Je suis en retard. Je compte sur vous demain à l'école, sans faute. À demain, les enfants. *(Elle s'en va)*.

CUNEGONDE On va pas recommencer tout depuis le début. Pourquoi elle nous prend pour des enfants de primaire ?

THEODULE Je sais pas. Elle manque peut-être d'élèves dans sa classe.

Le clown est apparu subitement...

LE CLOWN C'est parce qu'elle est pétéée du caisson.

ARISTIDE Qu'est-ce que ça veut dire ?

LE CLOWN Ça veut dire qu'elle pédale dans la choucroute.

CUNEGONDE Elle est tombée sur une choucroute avec son vélo ?

LE CLOWN Vous êtes grave, les mecs. La maitresse, elle est à l'Ouest.

Ils regardent tous les trois en direction de l'Ouest...

THEODULE Je la vois pas. Le Sud est par là par rapport au soleil, donc l'Ouest est bien par là. Donc, elle devrait être là.

LE CLOWN J'y crois pas. D'où vous sortez, vous trois ? Ce sont des expressions pour dire que quelqu'un a un problème dans sa tête. Comme « elle est chtarbée. Elle a une araignée dans le plafond. Elle yoyotte du ciboulot. Elle marche à côté de ses pompes, etc... ».

ARISTIDE Ça voudrait dire qu'elle est un petit peu folledingue ?

LE CLOWN Faut pas exagérer non plus. Disons qu'elle ne voit pas les enfants grandir. Comme si elle voulait les garder petits pour toujours. Ah ! J'entends des bruits. Ciao !

Il disparaît...

Pour connaître la fin de cette histoire, vous pouvez contacter l'auteur par courriel à danievallois@free.fr